

Au cœur de l'image



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



2046

Wong Kar-wai

Lundi 09 décembre 2024 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 10 ANS/16 ANS

Générique: HK, 2004, Coul., DCP, zhog, vo st fr
Interprétation: Tony Leung, Chiu-wai, Zhang Ziyi, Gong Li
Photographie: Christopher Doyle

Que faire après un film parfait? Unanime-ment salué pour *In the Mood for Love*, film d'amour doublement idéal (la forme y semblait d'autant plus belle que l'amour restait platonique), il semblerait que Wong Kar-wai ait séché. Quatre ans plus tard, le génial cinéaste de Hong Kong revient en effet avec une sorte de suite, longtemps différée. Détail significatif: le tournage avait débuté en parallèle avec celui d'*In the Mood for Love*, sur la base d'une vague idée qui aura mis tout ce temps à prendre forme!

2046 selon Norbert Creutz pour LeTemps.ch

A l'arrivée, un seul personnage, le journaliste-écrivain Chow (Tony Leung Chiu-wai), assure un semblant de continuité tandis que le nouveau film multiplie les relations amoureuses comme autant de variations de la première. Pas étonnant dès lors que *2046* n'offre pas le même sentiment de plénitude que son prédécesseur. En soumettant plutôt le spectateur aux impressions les plus diverses (étonnement, déception, envoûtement, jubilation et lassitude, pas forcément dans cet ordre), il le travaille cependant en profondeur. Laissez

mûrir ce film en vous et vous sentirez grandir son impact – la marque des chefs-d'œuvre authentiques.

En fait, si *2046* ressemblait à quelque chose, ce serait sans doute à une formidable machine à explorer le temps. Pas celle de H. G. Wells, mais une machine purement mentale, le titre renvoyant à une chambre d'hôtel qui porte ce numéro bien plus qu'à l'an 2046, imaginé par Chow dans un roman de science-fiction. Ainsi le film s'ouvre-t'il sur un futur stylisé pour mieux remonter dans le passé par la suite, tout en multipliant les va-et-vient spatio-temporels les plus déroutants. L'essentiel se déroule toutefois à Hong Kong dans les années 1966 à 1969, «présent» de la narration qui voit Chow passer d'une liaison très sexuelle avec la call-girl Bai Ling (sublime Zhang Ziyi) à une relation plus chaste avec Wang Jing-wen, la fille du patron de l'Oriental Hotel (Faye Wong, la gamine de Chungking Express à peine mûrie). Mais tout renvoie à la fameuse chambre 2046, furtivement entrevue dans *In the Mood for Love*, en 1962...

Si le film commence par désorienter, il n'y a pas lieu de céder à la panique: c'est voulu. Narré d'une voix off très littéraire, le début nous embarque dans un train futuriste avec un jeune Japonais mélancolique «parti pour l'an 2046 y retrouver ses souvenirs perdus»

avant de chercher à en revenir. Ce n'est autre que l'alter ego romanesque de Chow, lequel deviendra à son tour celui du cinéaste, jamais plus qu'en ce moment génial où il n'arrive pas à terminer son livre... *2046* en devient un fascinant film mémoire, qui se nourrit de tous les précédents de son auteur, de même que le roman d'anticipation de Chow reflète en fait toutes ses amours passées, recyclées sous forme d'androides.

Mettre l'accent sur cette brillante mise en abyme risquerait toutefois d'amoindrir une séduction plus immédiate, purement plastique celle-là. Car *2046* est avant tout un film d'esthète. Guetté par l'excès de maniérisme (comme dans *Fallen Angels*), Wong Kar-wai s'est une nouvelle fois surpassé. Malgré la variété des textures, des couleurs et des rythmes, le film reste de bout en bout senti, chaque plan (en cinémascope) vibrant du désir de devenir un écrin pour l'une des actrices, parmi les plus belles du cinéma asiatique. De sorte que, même si Chow est entre-temps devenu un play-boy plutôt cynique (la carapace du romantique déçu), le regard du cinéaste nous fait tomber amoureux de chacune d'elles!

Fiche filmique proposée par Giulia Comandini

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Hero* (Yimou Zhang, 2002)**

Lundi 16 décembre à 20h30 | Cinémas du Grütli

